



propose

L'ATELIER

*« Car il s'agit toujours d'une action, qu'elle soit philosophique,
politique ou schizophrénisée ; pour ne plus penser les idées, mais
agir des mots »*

Un magazine d'entretien hebdomadaire de 26'

Concept de Catherine Blanc et Anne Dörr
Écrit et développé par François Thalaud
dépôt SACD 04-2005

PITCH

**Une personnalité se raconte en
entretien.**

**C'est la réflexion tirée de
cette rencontre que l'hôte va
nous narrer.**



- Y a-t-il un hypno-thérapeute comportemental, spécialisé Shiatsu harmonisant / massage celtique, parlant couramment iranien dans la salle ?

NOTE D'INTENTION

Entre regard philosophique et psychanalyse
« L'Atelier » propose un éclairage, au travers
des récits des invités, qui explique et qui
vulgarise les difficultés qui inhibent nos vies.

Ni séance d'analyse aux contes bien ficelés, ou
théories aux modèles de vie tout faits, encore
moins « blouse blanche » aux médications
péremptoires; « L'Atelier » offre l'opportunité
d'une réflexion en pudeur et en bienveillance sur
les aléas de nos vies.

La confiance de l'invité est ici portée par la
réflexion de l'hôte qui se veut avant tout
ambassadeur de l'humain.

Succès, échecs, bonheurs, drames ; quelles sont
les stimulations ou les contraintes dont nos
corps et nos comportements témoignent?
Quels sont ces troubles qui nous poussent à
réagir, déplaçant les montagnes ou ruinant notre
santé ?

***Parce que nous ne prenons que trop rarement le
temps de nous arrêter sur ces événements.***

De notre enfance, commencement de l'aventure
humaine, à la folie de notre mort son terme.

« L'Atelier » est cet espace de témoignage du
projet conscient ou inconscient de l'invité ; sa
mise en scène de réalisation unique nous
permettra de construire une réelle réflexion avec
le téléspectateur.

MÉCANIQUE

-Un invité:

Artistes ou personnalités (elles et ils sont les vecteurs de l'émotion : « les moi » pour l'émoi)
Elles et ils sont en confiance ; à se surprendre eux-mêmes.

« L'Atelier » sera du temps que l'invité s'accorde à lui-même.

Exemples :

Arielle Dombasle :

-D'une mère absente à son éternelle jeunesse.

-Aristocrate elle se bat contre les étiquettes.

Yann Moix :

-Enfant battu sa littérature ne fait pas de sentiments.

-Reconnu, il doit posséder une femme chaque soir.

-Catherine Blanc: un ôte, une femme, une thérapeute

Ses missions envers l'invité seront d'abord ;
l'accueil et l'invitation à (se) parler, puis à l'accompagner par l'écoute et le dialogue dans la construction du discours.

C'est ensuite, après la rencontre, sa réflexion analytique qui ré apprivoisera en image les singularités du discours (des histoires racontées).

Sa réflexion va apporter une interrogation qui sera aussi celle du téléspectateur :

En employant le « jeux » de la première personne.

« L'Atelier » sera du temps qu'on accorde à l'écoute.

Exemples :

Sur Arielle Dombasle et la mort de sa maman :

CB : «Je m'interroge soudain, sur ces personnages que nous plaçons au-dessus des autres dans notre cœur ou dans nos désirs.

Est-ce la réalité d'un plus grand amour, ou d'un amour plus méritant...ou est-ce la douleur, expression du manque ? ».

RÉALISATION

-Une construction et une réalisation atypique :

1-Au commencement est l'au revoir à l'invité.

C'est cette minute ; après la porte refermée,
le silence qui suit la dernière note d'une
œuvre musicale, une fois la fête finie;
c'est l'instant, ou la réflexion débute qui
fait que tout commence.

La découverte du lieu : intimité où l'on sent
que le temps s'est posé, détails des objets
pendant le rangement (des éléments de
collations aux objets photos et bibelots)

La voix-off : l'hôte et sa réflexion sur la
discussion qui vient d'avoir lieu.

2-Flash back sur l'accueil de l'invité.

La voix-off : l'hôte explique les raisons du
choix de son invité.

Mélange d'image de la rencontre, d'images
d'archives et de coupures de presse.

Mise en scène de l'hôte préparant l'émission,
prenant des notes ; consultant des vidéos.

3- Retour sur la discussion qui a eu lieu.

Évolution de la conversation et de
l'introspection.

Utilisation d'archives ou de brèves séquences
animées à des fins pédagogiques (*cf. les
experts Miami*) avec usage de la voix-off
pour illustrer (vulgariser) la réflexion.

La réalisation alterne entre des paroles dites
et échangées (la confiance) et la voix-off
de (la réflexion) de l'hôte.

4- Conclusion.

l'invité redevient « civil » tandis
que l'hôte le raccompagne.

Échange de propos propice à commenter
cette expérience ainsi qu'à l'air du
temps (la promo) général (la
politique, la culture, etc.).

On retrouve alors en écho la chronologie de la
première scène de l'au revoir.

**« Entre sens et non-sens ; pour une logique du
sens »**

THÈMES

La famille – les amis – les ennemis

La tromperie – la rupture – la rencontre

L'accident – la maladie – la folie

Le conflit – la blessure – le complexe

L'angoisse – la pression – la dépression

La disparition – la destruction

La grossesse – la naissance – devenir père

La lutte – les difficultés – l'échec

L'envie – le désir – l'ennui

L'esprit – Le corps – le sex

Le rire – l'humour – le chocolat

La bêtise – l'intelligence

La reconnaissance – le mépris

Et cætera.

LES INVITÉS

Arielle Dombasle : L'astre éternel ?

Yann Moix / Michel Onfray: Enfants battus,
l'abandon.

Amélie Nothomb: le génie malade ?

Florian Zeler: Être reconnu à 25 ans

Frédéric Mitterrand: Quelle vie?

Jean-Michel Jarre: Mon père ce héros ?

Hyppolite Romain: Plusieurs possibles !

José Garcia: Parents fardeaux et alors ?

Boris Cyrulnik: Une « bonne » culpabilité ?

Michel Onfray: « Comment penser en artiste » ?

Charlotte Valandrey: briser les tabous

Conducteur-Entretien: Arielle Domsbale

Après son départ...Arielle Dombasle
Voilà la porte maintenant refermée.
Arielle Dombasle s'en est allée à sa vie ...belle...
fragile...mais aussi puissante et inspirée !

...

Il reste encore çà est là l'effluve délicat de son
parfum,
un peu de son rouge à lèvres sur sa tasse,
les images qu'elle avait sélectionnées,
... une photo d'elle à 11 ans gentiment laissée en s'en
amusant...

...

Pendant que je suis entrain d'effacer toutes les traces
de son passage... à l'inverse dans ma tête j'étire le
temps...Je la réécoute, et en moi, les uns après les
autres, ses mots et ses silences résonnent.

...

« Il faut avancer masqué...mes excentricités sont des
masques, maladroits souvent, qui cachent un secret... une
douleur. »

...On l'a tellement réduite à ses excentricités justement
qu'il fallait bien tout le poids de son titre d'artiste
pour que l'on que l'on puisse l'en excuser...

La douleur était-elle si prégnante pour qu'Arielle force
à ce point le trait, qui trop souvent la réduit à une
caricature ?

« Vous savez, je me suis fabriquée comme j'ai pu... »
Voilà une affirmation Oh combien légitime ! ...Et Oh
combien respectable !

Elle a raison, nous faisons comme nous pouvons, pour nous protéger, pour grandir à l'écart du danger, pour tenter de réparer les injures de la vie...Et puis ensuite on s'y enferme peut-être un peu... un peu trop... On revendique que c'est notre caractère, que l'on a toujours été ainsi ou que c'est comme ça et comme ça que l'on nous aime.

« ... peu à peu j'ai accepté mon histoire et sa singularité... »

C'est ainsi que pudiquement elle me livre sa grande peine d'enfant, face à la mort de sa mère.

Une femme qu'elle n'aura de cesse de me décrire... remarquable, merveilleuse...tel un ange.
Une femme idéale...La Femme...

Mais ne parle-t-elle pas une mère idéalisée ? Elle lui rend un hommage conscient avec ses dernières chansons; « du temps de sa mère »...

...

Et après tout, comment aurait-elle pu l'envisager autrement ?

Le temps ne lui a pas suffisamment permis de confronter cette maman au réel... et de s'offrir même le luxe de se rebeller contre elle ?

Ainsi elle la garde précieusement, parfaite et intacte... Onirisme de la beauté immaculée (Arielle est une fée de l'image). Que dit la réalité ? La temporalité...

Je m'interroge soudain, sur ces personnages que nous plaçons au-dessus des autres dans notre cœur ou dans nos désirs. Est-ce la réalité d'un plus grand amour, ou d'un amour plus méritant ... ou est-ce la douleur, expression du manque ?

Est-ce parce que l'on n'a pas eu le temps de se nourrir de l'autre... pas eu le temps de se révéler à l'autre ... pas eu le temps de se confronter à l'autre, qu'il reste cette image chérie entre toute ?

Et est-ce toujours l'autre que l'on aime ainsi ou notre rêverie ?

Dans une certaine mesure, comme elle le disait de son histoire, je goûte en cet instant moi aussi au regret d'une trop courte rencontre, un regret qui naît du plaisir de l'avoir écouté se raconter et s'offrir... un peu... trop peu avant de s'en être déjà allée.

Je garderai donc dans ma mémoire ses sourires, ses étonnements théâtraux et ses fragilités consenties, des souvenirs auxquels très certainement je l'ai déjà réduite. Je garderai par exemple cette affirmation lancée comme un cri du cœur, dont pour l'heure je ne sais pas très bien qu'en comprendre d'elle ... ou de moi et vous laisse le soin d'en chercher le sens.

« Mon seul accomplissement c'est l'amour ! »

LES PROTAGONISTES

Catherine Blanc : Ôte (Animatrice)

psychanalyste et psychothérapeute, diplômée de la faculté de médecine Paris-XIII en études biologiques, psychologiques et sociales de la sexualité humaine. Elle exerce à Paris.

Parution:

« la sexualité des femmes n'est pas celle des magazines » éd. Lamartinière

Participation récurrentes Télévision:

« Sex in the Tv » Téva

« La vie en clair » Canal+

François Thalaud : Producteur

Depuis 20 ans, tour à tour, journaliste, coordinateur, producteur exécutif, directeur des productions et enfin producteur indépendant.

Spécialiste des mises en place de programmes et passionné de philosophie et de psychanalyse.

CONTACT



François Thalaud
Producteur

06 13 24 19 30
fthalaud@gmail.com
12 rue Lapeyrère 75018 Paris